

CRÉATION 2017-2018

My Ladies Rock

Jean-Claude Gallotta



Céline Kraff
+33 (0)4 76 00 63 69 / +33 (0)6 31 33 82 06
celine.kraff@gallotta-danse.com

diffusion nationale et communication
Emmanuelle Guérin
+33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

presse nationale / Opus 64
Arnaud Pain
+ 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

My Ladies Rock



chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

assisté de

Mathilde Altaraz

texte et dramaturgie

Claude-Henri Buffard

avec

Agnès Canova, Paul Gouëlle, Ibrahim Guétissi, Georgia Ives,
Bernardita Moya Alcalde, Fuxi Li, Lilou Niang, Jérémy Silvetti,
Gaetano Vaccaro, Thierry Verger, Béatrice Warrant

scénographie et images Jeanne Dard

lumière Dominique Zape

montage vidéo Benjamin Croizy,

costumes Marion Mercier

assistée d'Anne Jonathan et de Jacques Schiotto

avec les musiques de (sous réserve de confirmation)

Wanda Jackson | Brenda Lee | Marianne Faithfull | Aretha
Franklin | Nico | Joan Baez | Lizzy Mercier Descloux | Patti
Smith | Tina Turner | Betty Davis | Laurie Anderson | Sony and
Cher | Siouxsie and the Banshees | Janis Joplin | Nina Hagen |

production Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
coproduction Maison de la Culture de Bourges, Théâtre du Rond Point,
Théâtre de Caen, CNDC d'Angers, Châteauvallon, scène nationale
(en cours)

avec le soutien de la MC2 : Grenoble

La note d'intention



Ainsi, l'histoire du rock serait affaire de mâles. Des concerts boostés à la testostérone, des musiques qui rentrent mal dans des pantalons trop étroits, des destins de héros météoriques. Les femmes n'y seraient que des égéries aux yeux énamourés, des icônes secrètes, ou des muses manipulatrices.

Il est vrai que pour faire sauter le verrou de la porte du rock (et empêcher qu'on la referme), les pionnières ont dû oser, et fracasser l'image dans laquelle on voulait les confiner. (Toutes n'y sont pas parvenues, le « man power » en a découragé quelques-unes qui ont dû prendre trop tôt d'autres routes artistiques plus autorisées par l'establishment musical). Et reconnaissons que de Janis Joplin à Patti Smith, de Nico à Nina Hagen, elles n'y sont pas allées avec le dos de la guitare. Elles et les autres se sont enfin donné le droit « d'être des hommes comme les autres », le droit d'être ce qu'elles étaient, jusque dans leurs excès et leur génie musical, jusqu'aux jeux transgenres et jusqu'à la transe.

C'est à la faveur de son *My Rock* (créé en 2005) autour d'Elvis Presley, des Rolling Stones, de Bob Dylan, de Kurt Cobain... que Jean-Claude Gallotta a rencontré ces défricheuses du rock, ces combattantes, quelquefois ces guerrières. Il en a d'ailleurs placé deux parmi les séquences-hommes de son premier opus : Patti Smith et P.J.Harvey.



La première chanteuse à desserrer l'étouffement machiste est Wanda Jackson, dans les années cinquante, où elle se hisse au niveau d'Elvis Presley. De cette génération, quelques-unes sont parvenues à crever le « glass ceiling », le plafond de verre qui empêchait les femmes d'accéder à la notoriété qui leur était due : Aretha Franklin, « la reine du soul » ; Janis Joplin, qui connaîtra la malédiction des rockers en mourant à 27 ans deux semaines après Jimi Hendrix et neuf mois avant Jim Morrison ; Joan Baez, engagée et tenace, dont la voix pure a accompagné tous les grands combats pacifistes du demi-siècle ; Brenda Lee, enfant prodige du rock, surnommée « Little Miss Dynamite » ; Marianne Faithfull, l'icône sulfureuse au temps des Rolling Stones qui, ayant survécu aux décennies, atteint aujourd'hui la dimension d'un mythe ; Patti Smith, chanteuse et poétesse, amoureuse et provocatrice, littéraire et mystique ; P.J. Harvey, émule de la précédente, une des musiciennes les plus inventives de sa génération ; Nina Hagen, dont les outrances post-punk ne doivent pas faire oublier l'apport vocal exceptionnel ; Siouxsie et les Banshees, considérés comme les inventeurs du rock gothique ; enfin, Tina Turner, la panthère, la flamboyante, bien plus qu'une superstar, un symbole de courage et de rage.





Plus rares, Lizzy Mercier Descloux, punk parisienne, égérie de la scène new-yorkaise, météore disparue en 2004 ; Karen Dalton, la chanteuse préférée de Bob Dylan, entre Billie Holiday pour le chant et Jimmy Reed pour la guitare ; Nico, chanteuse du Velvet Underground à ses débuts, marginale et excentrique, à la voix psalmodiante, nihiliste jusqu'à l'auto-destruction.

Alors, un rock des hommes et un rock des femmes ? Non, parce que toute l'histoire du rock est marquée par l'androgynie, c'est à dire par cette quête désespérée de la réunion du masculin et du féminin. Mick Jagger, Patti Smith, David Bowie, P.J. Harvey, Lou Reed, Nico... et d'autres, en ont été les hérauts en faisant exploser l'étroit corset genré dans lequel suffoquaient les corps avant la venue du Rock.

My Ladies Rock va donc raconter la même histoire que *My Rock*, s'ouvrir sur le même paysage musical et culturel, mais vu d'en face, de la fenêtre qui donne sur le versant féminin, moins exposé au soleil de la gloire mais tout aussi fertile, peut-être plus enthousiasmant encore puisqu'il rejoint aujourd'hui le combat loin d'être achevé de la cause des femmes. C.-H.B.

Les chansons



-----WANDA JACKSON
(Let's Have A) Party

-----BRENDA LEE
I'm sorry

-----MARIANNE FAITHFULL
Sister morphine

-----SIOUXSIE AND THE BANSHEES
Christine

-----ARETHA FRANKLIN
Baby i love you

-----NICO
My Funny Valentine

-----JANIS JOPLIN
Me and Bobby Mc Gee

-----NINA HAGEN
Dread Love

-----JOAN BAEZ
God is God

-----LIZZY MERCIER DESCLOUX
One for a soul

-----PATTI SMITH
Because the night

-----TINA TURNER
Proud Mary

-----BETTY DAVIS
Anti Love Song

-----LAURIE ANDERSON
Love Among the sailors

-----SONY AND CHER
I got you babe

Les rockeuses



Jean-Claude Gallotta



Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il découvre l'univers de la post-modern Dance (Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown, Steve Paxton, Stuart Sherman...), Jean-Claude Gallotta fonde à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui deviendra Centre chorégraphique national en 1984. Installé depuis ses débuts à la Maison de la culture (dont il sera le directeur de 1986 à 1989), il y crée plus de soixante chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse*, *Mammame*, *Docteur Labus*, *Presque Don Quichotte*, *les Larmes de Marco Polo*, *99 duos*, *Trois générations*, *Cher Ulysse*...

Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Invité par le metteur en scène Tadashi Suzuki à Shizuoka (Japon), il y a créé et fait travailler une compagnie japonaise de 1997 à 2000. Après *l'Homme à tête de chou* (à partir de l'album de Serge Gainsbourg dans une version d'Alain Bashung) en 2009, il crée en 2011 *Daphnis é Chloé* (Théâtre de la Ville) et *le Sacre du printemps* (Chaillot) ; fin 2012, il présente *Racheter la mort des gestes - Chroniques chorégraphiques 1* au Théâtre de la Ville, puis à la MC2 ; début 2013, la recréation d'*Yvan Vaffan* (pièce de 1984) lui permet de poursuivre son travail sur le répertoire, en alternance avec ses créations, plaidant ainsi pour une certaine «continuité de l'art», cherchant ainsi patiemment à partager avec le public un même récit, celui d'une histoire et d'un avenir artistique communs. En octobre 2013, il co-signe le spectacle *l'Histoire du soldat* de Stravinsky et *l'Amour sorcier* de Manuel de Falla avec le chef d'orchestre Marc Minkowski et le metteur en scène Jacques Osinski. En 14-15, il présente le *Sacre* et ses révolutions à la Philharmonie de Paris et en juin, crée *l'Étranger* à partir du roman d'Albert Camus à la MC2 : Grenoble. Il ouvre la saison 15-16 avec *My Rock* à la MC2 et au Théâtre du Rond-Point à Paris. Le 31 décembre 2015, Jean-Claude Gallotta quitte la direction du Centre Chorégraphique national de Grenoble.

Aujourd'hui, avec les forces retrouvées de sa Compagnie, qui reprend le nom de ses débuts, - Groupe Émile Dubois - , il poursuit sa route. Associé au Théâtre du Rond Point ainsi qu' à la MC2: Grenoble, et hébergé dans ses murs, il met en place de nouvelles formes de travail pour continuer à explorer le champ chorégraphique. En 2016 - 2017, le Groupe Émile Dubois présente trois spectacles en tournée (*My Rock*, *l'Étranger*, *l'Enfance de Mammame*), et une comédie musicale, *Volver*, avec Olivia Ruiz, créé à la Biennale de la danse de Lyon puis au Théâtre nationale de Chaillot, le spectacle sera en tournée dans toute la France en mars et avril 2017.

**Toute l'actualité de la compagnie sur :
www.gallotta-danse.com**

Le Groupe Émile Dubois / Compagnie Jean-Claude Gallotta est soutenu par
le Ministère de la culture et de la communication-DGCA
et la DRAC Auvergne-Rhône Alpes ainsi que la Région Auvergne-Rhône Alpes, le
Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

photo montage page de couverture, page 2, 3, 4 : Emmanuelle Guérin d'après les photographies du spectacle My Rock - crédit Guy
Delahaye et les portraits de PJ Harvey, Patti Smith, Janis Joplin et Nico - source internet.
photo montage page 5 : Emmanuelle Guérin- source internet et crédit Hervé All
photographie page 6 - crédit Laurent Philippe